

SOLIDARITÉ. À St-Brevin, un collectif mobilisé pour bien accueillir les migrants

Occuper le terrain et rassurer

Leur but : riposter à chaque mobilisation des anti-migrants et préparer au mieux l'arrivée des migrants.

Un nouveau face à face en vue. Ce matin, à 10 heures, le collectif Brévinnois opposés à l'implantation de migrants organise une manifestation place Henri-Baslé. Ils dénonceront le « refus de dialogue et de concertation du préfet » et sensibiliseront une nouvelle fois les habitants sur « la sécurité des Brévinnois » qui selon eux est « potentiellement en danger ».



Marc Bernardeau (à gauche), Joëlle Godon et Yannick Josselin. Photo PO-Nicolas Aufauvre

6 000 tracts distribués dans les boîtes aux lettres des Brévinnois

Mais ce matin, ils ne seront pas seuls à vouloir se faire entendre. « Il y aura certainement une riposte », affirmait hier, évasif, Yannick Josselin. Comme tous les samedis, nous serons à l'Océan pour distribuer des tracts au marché. Mais ça ne s'arrêtera pas là ».

Yannick Josselin est l'un des fondateurs du collectif des Brévinnois atterrés. Il milite pour « offrir le meilleur accueil possible aux migrants. Ce collectif, il n'aurait en fait jamais dû exister. Lorsque nous avons entendu les paroles de haine et de rejet véhiculées par les anti-migrants, nous nous sommes décidés à faire quelque chose, à riposter ». Depuis, le collectif grandit, se structure. « Nous étions une trentaine, puis une cinquantaine. Au-

jourd'hui nous approchons des 80 ».

Leur priorité : « ne pas laisser le terrain libre aux anti-migrants et au FN. Il faut montrer que nous sommes présents », explique Marc Bernardeau. « Des gens ont besoin d'être rassurés. Il y a de temps en temps des réactions agressives. Elles sont très marginales. Ce n'est pas nous qui alimentons la peur et la haine. Au contraire, nous soutenons que tout va bien se passer », poursuit Yannick

Josselin.

Plus de 6 000 tracts

Le collectif va éditer plus de 6 000 tracts. Ils seront distribués dans la majorité des boîtes aux lettres de la commune. « Nous recensons également toutes les bonnes volontés pour accueillir dignement ces personnes. Spontanément des gens proposent de donner des cours de français, offrent des vêtements ».

Nicolas Aufauvre